



Yamaha Blu Cru Camp à Alès

STAIRWAY TO HEAVEN*

Du premier saut dans le sport moto jusqu'à la plus haute marche d'un podium international, l'escalier du nirvana motocycliste est bien long pour l'apprenti pilote. Alors, un conseil : faites prendre l'ascenseur Yamaha Blu Cru Camp au minot, il pourrait arriver plus vite tout là-haut !

Par Bertrand Gold. Photos Lionel Beylot.



**Escalier vers le paradis*

D'abord naître puis tenir en l'air au cours de l'année, se mettre finalement à marcher maladroitement pour ensuite chercher l'équilibre sur deux roues, sans les roulettes derrière et avec une poignée de gaz dans la main droite. Ben voilà, le gosse a contracté le virus, incidemment peut-être, à force de vous voir sauter en hurlant sur le divan les dimanches de Grands Prix... Cette fois, c'est cuit de chez cuit, d'un sursaut, le minot se réveille toutes les nuits, trempé de sueur et chantant la Marseillaise, déjà ivre de podiums et de victoires. Chérie, j'crois qu'c'est clair, le p'tit vise une carrière de pilote professionnel... Oups... En tant que parents, il n'est pas toujours évident d'assumer la transmission d'une telle passion potentiellement dévorante, voire déchirante. Pourtant, qu'est-ce que c'est bon de voir le fiston vibrer devant un Valentino Rossi et/ou un Johann Zarco ! Alors généralement, on commence par lui confier la PW50 récupérée chez le copain d'un cousin, pour une découverte tout en douceur de ces formidables sensations : l'odeur et le bruit du 2-temps, le vent dans la bobine, un pneu qui dérape, l'infirmière dévouée, etc. Une fois qu'il a passé les 1 m 20 de haut, la version 80 s'impose d'elle-même. Et puis c'est l'escalade...

« Ça ressemble à une colo mais ça n'en est pas une »

À notre époque, pour tâter du bitume, on grimpeait sur une mob' « coursifiée », voire un scooter largement bricolé. En 2017, on s'attaque plus généralement à la discipline au guidon d'une 125 4-temps. Et ça tombe parfaitement bien, parce que chez Yamaha, après les PW50 et 80, il y a l'YZF 125R. Les plus branchés off-road s'essayeront à la TT-R 110 avant de passer à l'YZ 125, tandis que la 125 YZF-R mais également l'YZF-R3 permettent l'accès aux Coupes de France Promosport. Une camionnette que l'on bourre dès le jeudi soir avec minot, moto, matos



1

1 Chacun est venu avec sa propre moto issue des coupes Yamaha YZF-R125 et YZF-R3 ou YZ Cup concernant l'off-road. **2** Une sortie vélo qui se transforme évidemment en une course improvisée. **3** Un duo (Poncharal/Zarco) que la meute de jeunes pilotes ne risque pas d'oublier. Là, c'est sûr, les gamins du Blu Cru sont des privilégiés ! **4** « Bonjour et bienvenue. J'espère que vous êtes en forme, la semaine s'annonce dense. » **5** Commençons déjà par apprendre ce qui convient le mieux à la machine humaine à travers l'atelier nutrition. **6** Mettez les p'tiots sur des TT-R 125 sans frein avant, équipées d'un pneu de route derrière et larguez-les sur une piste de flat-track. Sessions épiques garanties ! **7** Genre de planning qui exige une bonne forme physique avant de débarquer sur le Blu Cru Camp Yamaha. Non, il ne s'agit pas d'une colonie de vacances.



2



3

et vivres pour trois jours, c'est signe d'un engagement à long terme, très long terme... Le compteur se met à tourner, le fourgon prend des kilomètres et le fiston grandit à mesure de ses ambitions. Quel cursus suivre ? Quel engagement consacrer à la chose ? Faudra-t-il nécessairement s'expatrier en Espagne pour progresser ? Et puis s'il est évident que rien ne remplacera les heures passées au guidon à faire des ronds, des ronds, encore et toujours plus de ronds, la gestion d'un tel engagement passe toutefois par bien d'autres aspects pour qui veut réussir. Et voilà le point de départ du Blu Cru Camp Yamaha. Mathias Grenguet, du service



4



5



6



7

Marketing/Compétition vitesse chez Yamaha France et en charge de l'organisation du Camp premier du nom, nous dit : « Au départ, c'est le désir de pérenniser une appartenance à la marque dans une ambiance familiale, tout en inculquant des valeurs aux enfants. Ça vient des US, ça a pris de l'ampleur depuis quelques années et ça arrive maintenant en Europe. Du coup, nous autres de chez Yamaha France, avons pris l'initiative de développer le premier Blu Cru Camp. Et si le projet se passe vraiment bien – ce qui a l'air d'être le cas –, on essaiera de le dupliquer en Europe et là, ce sera le siège Yamaha Europe basé à Amsterdam qui prendra

le relais. Tout est question de budget évidemment, mais on va essayer d'étendre le concept. Peut-être pas par pays, mais au moins par région, un Camp au nord, l'autre plus au sud-est. » L'idée remonte à novembre 2016, sauf que définir le bon timing permettant de réunir jeunes pilotes et intervenants n'a pas été une mince affaire. Il fallait d'une part que les p'tiots en terminent avec leur année scolaire et de l'autre, que les pilotes officiels de la marque chargés de venir animer la semaine du Blu Cru Camp soient libres de toute compétition. Au planning sur quatre jours, beaucoup de roulage bien sûr mais également tout un tas d'ateliers pédagogiques

allant de la nutrition à la communication, en passant par la mécanique et jusqu'à plusieurs modules sportifs orientés vers la cohésion de groupe. Mais avant d'être déposés par papa et maman aux portes du Pôle mécanique d'Alès, théâtre de cette réunion si particulière, les jeunots, tous issus des Coupes Yamaha, ont d'abord dû passer par le stade des sélections. Mathias Grenguet : « On leur a demandé de nous adresser une candidature par lettre de motivation ou vidéo. C'était très ouvert et on a reçu des choses vraiment rigolotes, surtout de la part des plus petits. On a ensuite choisi les participants justement en fonction de leur manière de nous communiquer leur



1

motivation et bien sûr, en fonction de leurs résultats sportifs, car c'est le cœur de la sélection. On a reçu une bonne quarantaine de candidatures. C'était forcément restrictif en fonction des catégories choisies et de la fourchette d'âges allant de 11 à 17 ans. » 30 minots seront finalement convoqués à Alès, la majorité étant représentée par les spécialistes du bitume. Risque du métier oblige, quelques pertes étaient déjà à déplorer le matin du jour J... En effet, le dimanche précédent, certains devaient subir la dure loi de la gravité lors de leurs épreuves respectives, en y laissant quelques os par-ci par-là. Eh oui... la formation en passe aussi par là ! « Il y en a qui partent seuls de chez eux pour la première fois, ils n'arrêtent pas de nous poser des questions. C'est amusant et ça pourrait ressembler à une colo sauf que ça n'en est pas une. Nous sommes là pour les sensibiliser à l'approche professionnelle d'une éventuelle future carrière de pilote. »

« Surtout, ne suivez pas mon exemple ! »

Si la théorie veut que l'on ne manifeste pas un même niveau de maturité suivant que l'on affiche 12 ou 15 ans au compteur, quand il s'agit de boire les paroles d'un Johann Zarco, double champion du monde – voire d'un Adrien van Beveren, triple vainqueur de l'Enduropale du Touquet quand on plébiscite l'off-road –, là, l'assiduité se mesure sur un parfait pied d'égalité. Admirative, sans doute un brin impressionnée, la meute ne pose pas

forcément trop de questions mais s'applique à mettre en pratique la déferlante de conseils qui se déverse sur elle. « Toi, tu tires trop dans le moteur, toi pas assez, je l'entends quand je roule derrière toi, il faut passer le rapport supérieur à 11 600 tr/min maxi sur la R3, après, le moteur s'écroule », indique David Checa avant de poursuivre : « Dans le virage n° 7, moi je reste en 3^e car lorsque je regarde le compteur de vitesse, je passe 4 km/h plus vite qu'en 4^e mais je suis plus lourd que vous, alors essayez plutôt en 4^e et cherchez à garder un maximum de vitesse en entrée. » Et quand l'un d'entre eux annonce subir les bosses à l'entrée de l'épingle du virage n° 9, Mike Di Meglio explique à tous qu'il convient, à cet endroit, de maintenir du frein avant pour garder de l'appui sur l'avant : « Ici, pour la plupart, vous arrivez d'abord avec trop de frein. Vous

stoppez la moto puis vous cherchez à la faire tourner sur la phase neutre et ça, c'est le piège puisque sans appui sur l'avant, la suspension rebondit sur les bosses. Du coup, pour ne pas perdre l'avant, vous réduisez encore plus votre vitesse, vous ne tournez pas et ressortez à l'arrêt. Moi, ici, j'attrape le levier plus tôt et moins fort que vous, sauf que je garde un petit peu de frein plus longtemps, jusqu'à la corde, sur les bosses avec un avant bien calé. » Facile à dire, hein ? N'empêche, quand on explique les choses avec un cuir bardé de sponsors et un balèze bagage de crédibilité qui suit derrière, on trouve forcément du répondant dans les rangs. Dans un genre plus direct, quel délice d'entendre Lucas Mahias s'exprimer devant les troupes lors de l'atelier communication : « Moi, ce que j'ai à vous dire sur ce point, c'est de ne surtout, mais alors

2



Alexandre Kowalski

Responsable compétition-communication-presse Yamaha



Alexandre, veux-tu bien nous décrire le Blu Cru Camp vu par Yamaha ?

Alors, le Blu Cru Camp, c'est un état d'esprit, la notion d'appartenance à la marque et c'est pour ça que l'on privilégie l'homme, le lien entre la partie pilote et la partie marque. Et c'est pour ça, d'ailleurs, que le Blu Cru Camp est orienté sur les pilotes et non sur les motos. On a vraiment

voulu mettre en exergue ce côté appartenance à l'histoire du pilote. L'idée étant également de marier les disciplines puisque l'on a ici des pilotes qui font à la fois de la vitesse et du cross avec, bien sûr, des exercices différents : du flat-track, de la glisse, avec en plus la présence de pilotes officiels de la marque pour ce rôle de détection qui est important. Alors bien sûr, le but ultime, c'est d'essayer de faire sortir un champion. Que ce soit en vitesse ou en cross où l'on commence traditionnellement en coupe Promosport avec la CoupeYZF-R3 etYZF-R125 ou avec la 125YZ Cup pour les crossmen, l'idée c'est de monter, de se faire remarquer et quand le pilote est repéré, le but, c'est de le faire grimper au niveau international. Il y aura peut-être un, deux ou trois pilotes qui sortiront de cette promotion mais le plus important dans cette expérience Yamaha Blu Cru, c'est que tous ces jeunes seront marqués par l'empreinte Yamaha et celle du sport moto. On tâche d'élargir le travail en essayant d'expliquer, en plus de devenir un champion moto, comment on devient un grand sportif en abordant le sujet de la nutrition, de la communication à travers les réseaux sociaux ; toutes ces choses-là permettront d'éveiller certaines vocations parce que bien évidemment, de tous ces jeunes, on n'en fera pas tous des champions mais au moins, on les aura aidés à approfondir leur passion pour peut-être continuer à travailler, être acteurs dans la moto.

Et plus globalement, on se dit que le travail que vous menez là ne peut que profiter au monde de la moto, au-delà même de Yamaha. Et on imagine parfaitement que vous serez copiés dans cette démarche, ça paraît évident parce qu'on voit que ça plaît...

Oui, sûrement. Ce que nous constatons déjà, c'est qu'il est difficile de faire venir les jeunes à la moto, de les convaincre, sans doute parce qu'aujourd'hui, il y a beaucoup d'autres solutions en termes d'usage de communication, de besoins, etc. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'il y a 20 ou 30 ans et dans un environnement politico-économique, législatif qui fait qu'il y a beaucoup de règles qui ont changé, je crois que le sport moto, pour la jeunesse, pourra être un excellent lien et un très bon liant, un sport dynamique et un milieu super sympa qui leur offre aujourd'hui la possibilité de côtoyer les meilleurs. Parce qu'actuellement, quel autre sport permet d'avoir des gens comme Arnaud Van Beveren, Benoît Paturel, Christophe Guyot, Johann Zarco, Jonas Folger, etc. ? Donc, je pense qu'il est important de cultiver cette jeunesse. En moto, on peut se faire plaisir, c'est un vrai sport, ça demande des sacrifices, un engagement physique, une hygiène de vie irréprochable, un entraînement sérieux, ça demande de travailler sérieusement et assidûment. C'est donc aujourd'hui la vocation du Blu Cru que de révéler des vocations, de faire émerger des talents. Alors certes, le premier objectif est de détecter et de faire progresser ces jeunes dans la filière Yamaha mais j'ajouterais que le deuxième axe, c'est de les convaincre de continuer dans ce milieu-là.



3

1 Ça va qu'Adrien van Beveren a pour habitude de transpirer dans les dunes parce que le cagnard gardois n'a épargné personne lors de ce premier Blu Cru Camp. **2** Et c'est parti pour près de 15 heures de roulage sur quatre jours ! **3** Une bonne marche jusqu'à la tombée de la nuit et en remontant la rivière, ça aussi, c'est formateur. **4** Un sourire qui résume bien la situation perçue par les minots. **5** À l'aise sur le bitume ou dans la terre, l'épreuve de l'eau remet la meute sur un même niveau. **6** Le roi Guy Coulon prodigue ses conseils, la cour est concentrée, hypnotisée.



4



5



6



surtout, ne pas suivre mon exemple ! La communication, honnêtement, j'en ai longtemps rien eu à "biiiiip". À part poster des "biiiiip" sur Facebook, je ne faisais pas grand-chose. Jusqu'à ce que je comprenne que ça me desservait largement. Alors, ne faites pas la même erreur que moi parce qu'aujourd'hui, quand vous vous présentez à un team, la première chose que fait le responsable, c'est de se renseigner sur qui il a affaire et son premier réflexe, ben... c'est de visiter votre compte Facebook, évidemment. » Quatre jours plus tard, les chronos sont tombés, parallèlement, les ambitions ont décollé ! Bien conscients de la semaine extraordinaire qu'ils viennent de s'infuser, tous repartiront avec un moral gonflé à bloc et bien fatigués aussi. Alors certes, tous ne réussiront pas au plus haut niveau mais question expérience de vie, pardon ! Et concernant les plus talentueux

et les plus bosseurs, parions que l'ascension vers leur idéal se fera à la vitesse grand V. Nous sommes également certains que le Blu Cru Camp Yamaha se fera prochainement prendre l'aspiration par d'autres marques. Franchement, qui serait assez stupide pour snober un si beau tableau de marche ? Toujours est-il qu'avec de telles initiatives, l'avenir du sport moto français peut légitimement nourrir quelques belles ambitions.

1 Quand monsieur Christophe Guyot cause de la course, les gosses font tourner le disque dur à plein régime. **2** Voici la promotion 2017 du premier Blu Cru Camp. **3** Si, bien souvent, c'est à papa que reviennent les tâches mécaniques, c'est quand même utile de savoir comment ça marche pour être capable de rapporter les bonnes informations après une séance de roulage. **4** La soirée bowling, comme le parcours du combattant, était là pour encourager et valoriser la cohésion de groupe.

